

Enfants harcelés à l'école : le double scandale de la video de Bel Kacem

écrit par Christine Tasin | 9 novembre 2015



La dernière video de Bel Kacem fait scandale parmi les syndicats enseignants.

Je vous laisse juge :

[Campagne Non Au Harcèlement – Le harcèlement... par EducationFrance](#)

Qu'y a-t-il de scandaleux dans cette video ?

Les gens normalement constitués répondront en chœur : *le pauvre gosse qui est le vilain petit canard dans la classe.*

Les gens normalement constitués... Mais pas les représentants des syndicats enseignants.

Tout ce que voient ces imbéciles corporatistes c'est que le professeur serait mis en cause parce que, pendant qu'il écrit au tableau, il se passe des choses graves dans son dos.

A croire que ces délégués syndicaux déchargés d'une partie de

leur service n'ont jamais enseigné...

Il se passe beaucoup de choses dans une classe pendant que le professeur écrit au tableau... Quelle que soit la classe, quel que soit le professeur. Parce que c'est vieux comme le monde ou plutôt l'école. Le petit billet passé à son amoureuse, la grimace ou la menace faite à son ennemi à l'autre bout de la classe, la farce -ou la saloperie- faite à sa « victime préférée »... Les gosses sont aussi doués pour contourner les interdits que les profs pour déjouer leurs combines, habiles à déceler le moindre bruit suspect, à se retourner brusquement à l'improviste entre deux mots écrits...

Tous les profs ont ri un jour d'entendre l'enfant à qui ils disent, tout en écrivant au tableau, sans avoir tourné la tête : » *Patrick, tu te tiens tranquille* » dire « *Madame, vous avez des yeux derrière la tête ?* »

Bref ce n'est pas aux vieux singes qu'on apprend à faire des grimaces. Il est clair aussi que, hélas, dans un très grand nombre d'établissements scolaires, ON NE PEUT PLUS ECRIRE AU TABLEAU parce que les élèves sont trop durs, trop dangereux pour les autres ou mettent gravement en danger l'autorité du professeur. Fleurissent les photocopiés, les tableaux blancs interactifs, les transparents tout prêts...tout plutôt que de tourner le dos à la meute.

Bref, la situation présentée dans cette video n'a rien d'exceptionnel, mais les syndicats sont vent debout :

*A l'origine de l'indignation des syndicats, **les neuf secondes** au cours desquelles son enseignante, les yeux rivés au tableau, semble ignorer la détresse de l'enfant harcelé, auquel elle tourne le dos avant de l'interpeller : « Baptiste, t'es avec nous ? »*

*L'exaspération des professeurs dépasse, largement, les clivages habituels : du SGEN-CFDT, syndicat dit réformateur, au SNALC, habituellement présenté comme « de droite » (même s'il le récuse), en passant par la Société des agrégés ou l'organisation des inspecteurs SNPI-FSU, **tous y sont allés de leur critique contre***

un clip qui, à leurs yeux, rend l'enseignant, présenté au mieux comme inattentif, au pire comme harcelant, directement responsable du harcèlement scolaire. Un phénomène qui touche 700 000 élèves chaque année, de source ministérielle.

« Une vidéo caricaturale et méprisante »

Ce sujet grave « ne peut être réduit à une enseignante, le nez collé au tableau, qui ne se soucierait pas des élèves et notamment de ceux victimes de gestes et de paroles humiliantes pendant la classe », a réagi lundi le principal syndicat d'instituteurs, le SNUipp-FSU, qui dénonce une vidéo « caricaturale et méprisante pour les enseignants et pour les élèves victimes ». (...) Avec les fonds dégagés pour financer ce clip, le ministère aurait été bien mieux avisé de diffuser dans les écoles des ressources pédagogiques existantes et les vidéos de qualité réalisées par les élèves eux-mêmes ».

http://www.lemonde.fr/education/article/2015/11/03/harcèlement-scolaire-la-video-qui-herisse-les-profs_4802255_1473685.html

Ainsi la défense catégorielle par principe mène-t-elle à relativiser, voire à nier un véritable fléau qui a lieu dans nos écoles, qui empoisonne la vie de milliers de nos enfants et en conduit régulièrement au suicide.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/suicide-de-collegiens-d-es-mots-dans-la-cour-mais-pour-nous-ce-nest-pas-du-harcèlement/>

On notera, en passant, la stupidité des syndicats enseignants, censés défendre le statut du maître, la supériorité des réalisations de l'adulte sur celles de l'enfant qui n'est, forcément, qu'un apprenant, qui oserait proposer à la place du clip ministériel des vidéos réalisées par les élèves... Navrant !

Mais l'essentiel est ailleurs.

Quel est le but de cette vidéo ? Changer les choses, du moins on l'espère.

Comment ? En informant les enfants que ce qu'ils font « c'est pas bien » ? Bah ! Ils le savent déjà...

En créant un numéro à appeler ? Qui va appeler ? Un élève plus courageux qu'un autre ? S'il décroche son téléphone (pas facile, en primaire...), il va tomber sur qui ? Que va-t-il se passer ? On va relayer au chef d'établissement ? On peut l'espérer.

Mais ensuite que va-t-il se passer ? On va réunir les enfants, les réprimander, les menacer, peut-être... On sait que ça marchera avec quelques-uns mais que les têtes brûlées s'en fichent parce qu'elles savent qu'elles ne risquent RIEN...

Tout cela pour dire qu'il en est de l'école comme du terrorisme, nous avons des incapables au gouvernement, des incapables qui n'ont aucune expérience, aucun sens pratique et qui sont bouffés par l'idéologie.

Pour lutter contre le harcèlement en milieu scolaire, il faudrait une refonte totale du système scolaire. Carrément. Et faire le contraire, exactement, de ce vers quoi tend la réforme calamiteuse du collège de Bel Kacem.

On pourrait faire.. oh ! Dieu ! ... bien des choses en somme...

- **Cesser d'abaisser sans cesse le niveau et d'interdire le redoublement afin de ne pas « stigmatiser » les « mauvais ».** A force de ne pas stigmatiser les « mauvais » ce sont les « bons » qu'on stigmatise, qu'on torture...
- **Revaloriser le travail manuel, remettre l'apprentissage en bonne place dans le cursus des études,** afin que chacun trouve sa voie, à l'école ou à côté de l'école, et que ceux qui ne sont pas faits pour l'école la quittent le plus vite possible pour leur plaisir, celui de leurs condisciples et celui de leurs enseignants.
- **Revaloriser l'élitisme et l'ascenseur républicain afin**

que le bon élève ne soit plus traité de fayot, d'intello...

On remarquera en passant la perversité de la vidéo qui nous fait entendre « tu ne sais pas lire » ...

Or, la réalité, c'est que, dans TOUTES LES CLASSES DE FRANCE, ceux qui ne savent pas lire, qui ne sont pas bons élèves, qui n'apprennent pas leurs leçons... ne sont pas mal menés, ne sont pas moqués. Ils sont la norme. Ils sont la force. Ils imposent leur loi à tous et entraînent les autres à humilier et agresser ceux qui jouent le jeu, ceux qui travaillent, ceux qui respectent les règles, ceux qui aiment savoir...

- **Casser le système d'assistanat permanent aux petits voyous qui limite considérablement la possibilité de tenir un conseil de discipline et encore plus celle d'expulser un enfant** hors d'un établissement. C'est la seule façon parfois de mettre à l'abri des enfants menacés : se débarrasser du ou des meneurs.
- **Casser le système d'assistanat bis permanent qui oblige un chef d'établissement qui veut se débarrasser d'un malfaisant à accueillir en échange un autre malfaisant.** C'est le chef d'établissement qui est puni, qui doit téléphoner, pleurer, accepter les contreparties... La logique doit être que les responsables à savoir les parents devraient avoir à se débrouiller pour trouver un autre lieu pour leur progéniture. C'est leur problème ce n'est pas le nôtre.
- **Cesser la préférence étrangère dans les programmes. Ils voudraient que les nôtres baissent la tête en permanence, se sentent colonisateurs, esclavagistes, racistes...** et n'osent donc pas répliquer à des agresseurs musulmans ou de couleur noire qui, a contrario se sentent encouragés dans le harcèlement de petits blancs, assurés, qui plus est de l'impunité...
- **Et puis, naturellement, renvoyer par charters entiers les immigrés qui ne respectent pas nos lois, ceux dont on n'a pas besoin** (qui sont au chômage depuis plus de 6 mois) avec leurs enfants. Cela ferait plus de moyens

pour nos enfants et de temps à leur consacrer.

Je n'ai aucune envie de faire de la politique, je n'ai aucune envie d'être ministre (brr! quelle horreur, la nécessité d'une réunion à la gomme tous les mercredis ; brr! inaugurer des écoles ; participer à des pince-fesses où on s'ennuie à mourir.. Mais quand même, si j'étais Ministre de l'Education nationale, en moins d'une génération la France, sa jeunesse, son histoire, son économie et son avenir seraient sauvés. Je le dis en toute immodestie, je sais exactement ce qu'il faudrait faire. Cela me rend encore plus malade de voir des Bel Kacem aussi sots que malfaisants aux manettes.

Et bien aidés par les traîtres à la cause de l'Education nationale que sont les syndicats enseignants.

Christine Tasin

Post-scriptum. Il semble que la video ait été fabriquée par Mélissa Theuriau, accessoirement épouse de Jamel Debbouze... Petites combines entre amis avec l'argent du contribuable...

Et comme dans la famille Debbouze on n'est pas trop futé, Mélissa Thuriau donne raison aux syndicats d'enseignants en essayant de se défendre... Elle révèle ici que le vrai but du Ministre qui lui a confié ce travail est de « former » une fois de plus les enseignants, à propos de ce problème. Bel Kacem veut simplement prouver aux enseignants qu'ils sont mauvais, qu'ils ne savent rien et qu'ils doivent se précipiter aux journées de formation qu'elle leur impose pour préparer la réforme du collège...

Le rêve de Bel Kacem, vider le cerveau des professeurs, leur faire perdre leurs repères (pour ceux qui en ont encore) et les manipuler à gogo pour qu'ils manipulent les gosses à gogo.

« Je montre une institutrice qui a le dos tourné comme tous les professeurs et les instituteurs qui font un cours à des enfants et qui ne voit pas dans son dos une situation

*d'isolement, une petite situation qui est en train de s'installer et qui arrive tous les jours dans toutes les salles de classe de ce pays et des autres pays. **Si tous les instituteurs étaient alertes et réactifs à cette problématique de l'isolement, on n'aurait pas besoin de former,** de détecter le harcèlement, on n'aurait pas 700.000 enfants par an en souffrance. On n'aurait pas non plus des situations de drames et de suicide qui peuvent arriver aussi parce qu'on n'arrive pas à parler aux adultes de cette solitude et de ce sentiment d'injustice» .*

Quand les enseignants vont essayer de boycotter ses formations à la con, elle va répondre « suicide des enfants »... Pas facile de répondre a priori, mais un enseignant digne de ce nom devrait être capable de faire obstruction et de dire non. Il ne risque rien, il ne peut être révoqué...